

Lundi 21 octobre 2013

Braives : « Madame Nature » devient une randonneuse de la mémoire

Découvrir la guerre 14-18 en racontant les témoignages laissés par les paysages de la ligne de front, c'est le projet d'Isabelle Masson-Loodts.

● Cédric BLANCKAERT

La chroniqueuse que l'on surnomme « Madame Nature » dans l'émission Sans Chichis (RTBF) est journaliste, mais également archéologue et historienne de l'art. C'est avec cette triple casquette qu'elle a décidé de se lancer dans un vaste projet autour de la Grande Guerre. Une initiative qui n'est pas le fruit du hasard et qui mûrissait depuis de nombreuses années dans son esprit.

À l'aube du centenaire du premier conflit mondial, la Braivoise a décidé concrétiser son idée et de lancer officiellement les Paysages en bataille.

Un lien entre nature et histoire

Des paysages qui sont aujourd'hui les seuls témoins vivants de 14-18. Les derniers Poilus ont disparu et seule la nature permet en-



Isabelle devant le monument aux morts de Fallais (Braives). Un des nombreux témoignages de 14-18.

core de se souvenir des heures les plus sombres du siècle dernier. « C'est en me promenant sur la butte de Vauquois, en Argonne, que j'ai ressenti les choses, explique Isabelle Masson-Loodts. Je me suis retrouvée face à un paradoxe. Aujourd'hui, le site est paisible, la nature a repris ses droits. Alors que les Allemands et les

Français s'y sont affrontés à coups de mines. » Le lien entre nature et histoire devient alors une évidence.

« On peut parler d'une question de société en analysant les paramètres économiques et culturels qui ont été influencés par cette guerre. Dans les tranchées, on retrouvait des paysans qui pensaient aux dégâts

que l'on faisait subir à leurs terres. »

Et les conséquences s'en font encore ressentir aujourd'hui. Avec des sols qui regorgent d'obus et qui demandent des fouilles pour toute nouvelle construction, sans oublier des terres polluées qui empêchent une agriculture.

Mais aussi, des villages qui vivent grâce aux touristes qui viennent découvrir ces endroits où des milliers de soldats sont tombés.

Les stigmates se font alors paradoxaux. Restait à le souligner et surtout à l'expliquer. « Nous allons suivre les 700 kilomètres de la ligne de front. Je serai une sorte de randonneuse de la mémoire. Au travers de 200 capsules vidéo de deux minutes, on fera parler un élément du paysage d'aujourd'hui. Il y a des anecdotes à raconter et qui sont loin d'être barbant. »

Des vidéos, mais pas seulement

Avec les moyens technologiques actuels, le projet se déclinera sous la forme d'un blog et d'une application smartphone. Une démarche à 360° qui veut créer du lien. « Les capsules sont un prétexte, une porte d'entrée. Il y a énormément d'activités organisées pour ce centenaire. Nous proposons un panorama de tout cela. »

Un devoir de mémoire nécessaire afin d'éviter que l'histoire ne se répète et surtout afin de mieux appréhender le message que cette guerre nous a laissé, un message qui se voulait de paix. ■

► www.paysagesenbataille.be

Du crowdfunding pour financer le projet

Les porteurs du projet se donnent 90 jours pour réunir près de 11 000 €.

Tout le monde peut participer, sans risque, avec contreparties.

● Cédric BLANCKAERT

Le jeu de mot est facile, mais ici aussi, le nerf de la guerre, c'est l'argent. C'est pourquoi, Isabelle Masson-Loodts a décidé de financer une partie du budget nécessaire par le biais d'une campagne de crowdfunding.

Un financement participatif qui se fait via internet et les réseaux sociaux. La réalisation des 200 capsules vidéo devrait coûter 150 000 euros auxquels il faut ajouter 15 000 euros pour les frais de traduction et 100 000 euros pour l'application smartphone.

Donner, c'est recevoir

« On ne voulait pas uniquement des fonds des pouvoirs publics. C'est pour cela que nous avons décidé de passer par le crowdfunding pour une tranche du projet. » L'objectif étant de récolter 10 800 euros en l'espace de 90 jours, c'est-à-dire pour le 26 décembre. À ce jour, 5 % du montant a déjà été réuni.



Selon le montant investi, vous recevez une tasse, un DVD, une visite avec l'équipe sur un des sites de 14-18.

Concrètement, il suffit d'aller sur le site www.kisskissbankbank.com et de rechercher le projet *Paysages en bataille*.

Il est alors possible de lire un descriptif détaillé de ce dernier et de choisir le montant du financement souhaité. Il ne s'agit pas d'un don en tant que tel.

De la tasse à la conférence

Une contrepartie est prévue en fonction de la valeur du soutien. Et si la somme totale n'est pas atteinte d'ici à la fin décembre, ceux qui auront déjà versé de l'argent seront entièrement remboursés. « Cela commence dès cinq euros. Dès dix euros, on offre un mar-

que-page aux couleurs du projet. Et ensuite, on ajoute une affiche, un t-shirt, un DVD. » À partir de 100 €, vous bénéficiez d'une visite avec l'équipe sur un des sites de 14-18. En doublant la mise, c'est une soirée-conférence animée chez vous ou chez l'auteure à laquelle vous avez droit. « Nous ouvrons aussi la porte aux communes et aux associations. En nous soutenant financièrement, nous leur proposons de tourner une des 12 premières capsules dans leur entité et d'organiser une projection. »

En quelques clics, il vous est donc possible de vous aussi participer à ce témoignage de l'histoire. ■